

LES TÂCHES ACTUELLES

Nous ne vivons pas dans une époque d'amusement, mais de travail sérieux. Le temps des amusements est passé ; ils sont pour les enfants, et l'enfance de l'humanité est déjà révolue. La conscience humaine est plus développée. Aujourd'hui, les souffrances de l'homme équivalent à l'ensemble de toutes celles dont il a déjà souffert depuis mille ans. À notre époque, lorsque les gens doivent se mobiliser pour un travail sérieux, ils s'intéressent à des problèmes qui pourraient se résoudre d'eux-mêmes, alors que ceux qui sont importants ne sont pas résolus. Il est nécessaire que les gens commencent à étudier, à bien réfléchir, à penser et à organiser leur cerveau.

Il fut un temps où le cerveau humain était plus petit ; et pourtant, l'homme pensait, et ses réflexions étaient d'un autre caractère – inspirées de l'intérieur. Maintenant, quand il réfléchit, il étudie le monde physique. Les savants actuels ont beaucoup avancé dans l'étude du monde, cependant ils sont restés en retard dans l'étude des relations existant entre les formes et les forces raisonnables qui les édifient, et ce parce que leur étude est rendue impossible en utilisant des connaissances de caractère mécanique. En effet, les savants s'intéressent avant tout aux processus mécaniques dans la nature. Or, ces processus sont achevés. Après être passés par des processus psychiques et organiques, ils s'achèvent par des processus mécaniques. Ainsi, pour arriver à une compréhension plus approfondie, est-il nécessaire d'étudier leur cause, qui se trouve dans le monde psychique.

Le développement humain n'est pas encore achevé. Il est dit de

l'homme qu'il est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il existe un plan précis selon lequel l'homme se construit, mais ce plan n'est pas encore achevé. Les processus qui se déroulent dans l'édification de l'organisme ne sont pas achevés. Par exemple, son visage n'est ni tellement symétrique ni beau. Le front, le nez, la bouche, les yeux, l'ensemble de ses organes n'est pas encore achevé – ils présentent autant de défauts qu'on veut – preuves d'un processus inachevé.

Lorsqu'un peintre commence à dessiner, il paraît, au simple observateur, qu'il ait fait des taches et gâché la toile, alors que ce n'est pas le cas ; le tableau est en cours de réalisation, et une fois terminé, il en sortira quelque chose de beau. L'homme actuel, lui aussi, représente un tableau en cours de réalisation, qui n'est pas encore achevé ; il ne représente pas l'homme tel qu'il est réellement. En ne le considérant que d'un point de vue mécanique, il n'est pas possible de pénétrer dans les profondeurs de la vie, ni d'expliquer l'origine du bien, de l'amour, de la sagesse, etc. c'est-à-dire les forces qui engendrent l'homme en tant qu'être objectif.

De même, les gens, dotés d'une compréhension mécanique de la vie, ignorent qu'il existe un lien, une relation entre l'intelligence d'une planète, sa construction et sa distance par rapport au Soleil. Du fait de la manière dont notre planète est organisée, il ne peut nulle part ailleurs exister des êtres tels que ceux qui s'y trouvent ; de même, il n'existe aucune planète construite comme la Terre et à la même position par rapport au Soleil. Elle se situe environ à 92 millions de miles du Soleil, et son diamètre est à peu près de 12 000 km. Le diamètre de Vénus est différent de celui de la Terre, sa matière d'une autre densité, sa construction est différente et les êtres qui y vivent possèdent une autre organisation que la nôtre. Sur chaque planète les formes organiques dépendent de sa constitution et de sa distance par rapport au Soleil.

Les bâtisseurs de l'Univers ont travaillé selon un plan, et du fait que chaque planète, chaque soleil et système ne sont qu'une partie de l'ensemble de l'Univers, leur construction ne représente qu'une partie du plan général. Dans l'intelligence des bâtisseurs de

l'Univers, leur idée sur le temps, l'espace, l'éternité et autre, est différente de la nôtre. Par exemple, quelle idée les fourmis peuvent-elles avoir de l'éternité ? – Leur mesure du temps et de l'espace dépend de la façon dont elles sont construites – donc de quelque chose de conditionné et de relatif. De même, nos mesures ont une valeur conditionnée, uniquement valable pour la Terre.

Il existe des êtres dont la conscience est si vaste qu'elle englobe toute la Terre ; ils voient simultanément partout. Pour eux, notre planète est comme un point dans l'espace. Les contemporains ne voient qu'une partie infime de la Terre, et seulement sa surface, qui représente sa peau. Nous vivons sur la peau de la Terre. Elle a aussi une colonne vertébrale, des muscles, un estomac, etc. et elle se nourrit. Elle est vivante et raisonnable – elle est la forme externe d'un grand esprit. Sa conscience pénètre la Terre toute entière, ainsi que la conscience de l'ensemble des êtres vivants, et les stimule sur la voie de leur développement. Si les gens veulent corriger leur vie, résoudre toutes les contradictions et les problèmes, il leur faut être reliés à cette raison, être attentifs aux élans et aux impulsions qui leur viennent de cette haute conscience. Alors, les contradictions, les malentendus et la misère disparaîtront de la face de la Terre. Mais pour pouvoir utiliser ces impulsions intérieures, les gens doivent avoir un intellect et un cœur organisés.

La misère, toutes les crises et contradictions ont pour origine, d'une part le manque d'organisation du système nerveux sympathique, par lequel le cœur se manifeste, et d'autre part le manque d'organisation du cerveau, par lequel l'intellect se manifeste. Les crimes et le mal dans le monde proviennent du manque d'organisation de l'intellect et du cœur. Le bien résulte d'un intellect et d'un cœur bien organisés. L'intellect et le cœur ne sont pas directement des fonctions, cependant, ce sont des éléments réels que personne ne peut nier ; par contre, dès que l'on parle de l'âme, les gens refusent d'en reconnaître l'existence. Elle existe en tant que grande réalité dans le monde, et se trouve en dehors de toute définition.

Vous me demandez souvent : « Crois-tu ou non en Dieu ? » –

Je demande : que nous enseignent les philosophes ? – Certains croient en l'existence de Dieu, et d'autres pas. Je réconcilie toutes les contradictions et je dis : les philosophes qui affirment que Dieu n'existe pas se trouvent sur la face de la Terre qui n'est pas ensoleillée, et ceux qui croient en l'existence de Dieu se trouvent sur la face ensoleillée de la Terre. Les uns vivent en plein jour, et les autres dans la nuit, et à ceux qui vivent dans l'obscurité de la nuit, je dis : qu'ils dorment ! Tandis que ceux qui se trouvent à la lumière du jour, qu'ils se mobilisent pour travailler – bêcher et labourer, et qu'ils arrêtent de s'interroger sur l'existence de Dieu. L'important est de vivre raisonnablement, d'étudier et de respecter les lois de la vie – en cela réside la foi en un Dieu vivant et toujours présent dans notre vie, alors qu'une foi mécanique est inutile.

Les religieux implorent la miséricorde divine – « Que le Seigneur ait pitié de nous. » – Or il existe un autre aspect du problème. Dieu peut être miséricordieux, mais sommes-nous capables d'utiliser cette miséricorde ? Supposez que je sois un bienfaiteur, qu'un homme affamé vienne près de moi, mais souffre d'un ulcère à l'estomac : comment pourrais-je manifester ma miséricorde ? Quelle que soit la nourriture que je lui donnerai, elle lui causera du mal. Comment faire ? – Quelle que soit la manière d'agir de Dieu à notre égard, nous aurons toujours une contradiction intérieure, qui vient du fait que nous cherchons Dieu à l'extérieur. Certains disent que Dieu se trouve en l'homme. Non, ce n'est pas ainsi qu'il faut voir les choses ! Ce sont des compréhensions humaines : Dieu n'est pas si petit, qu'Il puisse être contenu dans un cœur humain.

Un philosophe a dit : « Dieu est si grand que tout l'Univers ne peut le contenir ». Et malgré cela, Il est partout. Le temps et l'espace sont des idées admises. L'éternité de notre monde tridimensionnel vue à travers une connaissance supérieure, ne constitue qu'une petite partie d'un état de conscience à quatre dimensions. Là, le cube du monde à trois dimensions, n'est alors que le côté d'un corps. Pour former le tesséRACT, huit cubes du monde à trois dimensions sont nécessaires. Ainsi, pour transférer une éternité du monde à trois

dimensions, dans le monde à quatre dimensions, il faut la multiplier par huit. Quel sera alors un homme à quatre dimensions ? – Pour comprendre le monde à quatre dimensions, l'homme doit posséder un nouveau sens, pour voir le tétraèdre. Ce qui est invisible dans ce monde correspond à des corps appartenant à un monde d'une autre dimension. Ce qui se déplace très vite reste invisible. Les contemporains, qui organisent les choses dans le monde à trois dimensions, ne peuvent pénétrer dans la dynamique du monde et de la vie. Ils ne saisissent du monde et du mouvement que leur côté statique et mécanique. Ils ne peuvent pénétrer dans les profondeurs du cœur humain et y voir les intentions de l'homme. Par suite leurs conclusions sont superficielles et souvent erronées.

On dit qu'il faut éduquer la jeune génération. Mais comment l'éduquer ? – Avant tout, il faut savoir que différentes forces existent en l'homme, avec lesquelles l'éducateur devra opérer. Ces forces sont principalement liées au système nerveux cérébral et sympathique, qui pour être régularisés doivent être organisés, pour que l'homme puisse être éduqué. Ce n'est que lorsque les gens seront éduqués qu'ils pourront créer des relations correctes et harmonieuses ; comprendre qu'ils font partie d'un grand organisme et qu'ils sont nécessaires l'un à l'autre.

Il faut d'abord trouver les relations qui existent entre les différentes cultures, car elles ne sont pas apparues par hasard. Les peuples, de même que les individus ne sont pas nés de façon arbitraire. Tout, dans le monde, se déroule selon une loi spécifique, et il est nécessaire de trouver sur quelle ligne les choses avancent. Par exemple, certaines personnes suivent la direction de leur mère – la voie du cœur, la ligne de l'élément doux. D'autres suivent la ligne du père – la voie de l'intellect, la ligne de l'élément fort. Dans cet élément se trouvent la lumière et l'obscurité ; alors que dans l'élément doux se trouvent la chaleur et le froid. L'obscurité correspond au froid, et la lumière, à la chaleur.

Si l'axe de la Terre se redresse pour devenir vertical, pour être perpendiculaire à l'écliptique et par la suite parallèle à l'équateur

actuel, alors le rapport entre le froid et la chaleur se modifiera. Il fut un temps où l'Europe se trouvait à l'équateur, alors que maintenant, elle est sous un climat tempéré. Durant des millions d'années, elle s'est déplacée vers le Nord

Actuellement, les savants se demandent comment expliquer qu'au pôle Nord il y ait eu des animaux qui vivaient autrefois sous un climat tropical. Cela signifie que cette partie du monde, à l'époque, se trouvait à l'équateur. Aujourd'hui, l'Europe retourne de nouveau vers l'équateur. Le réchauffement des zones tempérées résulte de ce rapprochement. Dans des milliers d'années, nous serons à nouveau près de l'équateur. Il y aura un déplacement des continents sur terre. Quelles en sont les causes ? – C'est une question philosophique profonde, mais il n'y a pas ici lieu d'en parler.

De l'équateur, l'Europe s'est approchée du pôle Nord et une période glaciaire s'est établie, au cours de laquelle toute la vie a été modifiée, et c'est pourquoi les gens étaient obligés de vivre dans des grottes. Après cette ère glaciaire, l'Europe a commencé à se rapprocher progressivement de l'équateur, et se trouve actuellement en zone de climat tempéré ; mais elle retournera à l'équateur.

Cela signifie que l'organisme humain est soumis à des changements internes et externes – physiques, organiques et psychologiques. Par exemple, si vous vous trouvez parmi ceux qui n'éprouvent aucune sympathie pour vous, vous direz qu'ils sont cruels. Si vous allez au pôle Nord, les gens auront-ils de la sympathie pour vous ? – Ils ne peuvent être compatissants. Un Esquimau ne te donnera pas son vêtement pour te protéger du froid, car il s'y exposerait lui-même. Maintenant, on voudrait que quelqu'un sacrifie sa vie pour les autres, mais à quel titre ? En tant qu'homme, si une de mes mains se sacrifiait pour l'autre, qu'y gagnerais-je ?

Face à tous les problèmes et à toutes les questions qui se posent dans la nature et dans la vie, il nous faut avoir une idée fondamentale, un principe en tant que fil conducteur dans le labyrinthe des faits et des phénomènes. Et ce principe fondamental est que l'existence est un organisme vivant, raisonnable et indivisible, et qu'il existe

un lien étroit et une dépendance entre tous les processus et les phénomènes observés dans la vie et dans la nature. C'est uniquement à partir de ce point de vue que l'on peut expliquer, de manière juste tous les faits et phénomènes, et résoudre tous les problèmes et toutes les tâches.

Par exemple, lorsqu'un homme meurt, quelles en sont les raisons ? Elles sont nombreuses – les conditions de vie, l'hérédité, etc. Mais la principale cause se trouve dans l'individu lui-même, tandis que les autres ne sont que des prétextes. Ceux qui considèrent la vie comme étant un processus mécanique, diront que ce sont les conditions qui sont la cause de son décès. Nous ne nions pas que les conditions soient un important facteur dans la vie, mais elles ne sont pas le plus grand. Elles sont soumises aux autres causes. Le fait que les gens meurent même dans les conditions les plus favorables en témoigne. Adam, au paradis, avait les conditions les plus favorables. Pourquoi a-t-il péché, et pourquoi la mort est-elle survenue ? Le péché a commencé par le cœur, pour atteindre ensuite l'intellect. Mais, pas plus le cœur ne peut résister à la pression du péché, que l'intellect humain ne peut résister à la pression des crimes. Le péché est venu par la femme, tandis que le crime est venu par l'homme ; c'est pourquoi toute l'espèce humaine est aujourd'hui éprouvée, et par les souffrances, le cœur humain est corrigé. Le cœur humain ne peut être corrigé que par les souffrances.

Le cœur doit souffrir pour être corrigé, et retrouver son état naturel. L'intellect humain se corrige par les punitions. On ne peut corriger le cœur sans souffrances et on ne peut corriger l'intellect sans punitions. La punition est entrée dans la vie en tant que leçon. Il est dit dans les Écritures que Dieu châtie ceux qu'Il aime. Les hommes sont châtiés et les femmes souffrent afin de corriger leur cœur. Les hommes sont châtiés à travers les guerres, et la naissance et la mort des enfants font souffrir les femmes, ce qui permet de corriger leur cœur. En parlant ainsi, je ne vous accuse pas, mais j'ai en vue l'ensemble de l'humanité, et vous n'en êtes qu'une partie. Je ne parle que pour éclairer la loi qui agit dans le monde. Ne pensez

pas que vous soyez coupables. Vous n'êtes en rien coupables, mais vous portez les conséquences d'une violation collective des lois de la nature, faite par l'humanité.

Maintenant, pour avancer sur la voie droite et acquérir les meilleures conditions qui vous sont nécessaires, une organisation de vos forces intérieures est indispensable. Mais avant d'y parvenir, chacun doit résoudre une tâche très importante, et c'est de cette résolution que dépend votre avenir. Cette tâche consiste dans le fait que chacun doit arriver à la conscience qu'il est un conducteur de l'amour divin, et que chacun est un trésorier et un gardien des biens divins, lesquels doivent être les biens de tous ses frères. C'est le bien que chacun doit accomplir.

Le bien est la force organisatrice à l'intérieur de notre âme ; et quand le bien œuvre en l'homme, alors en lui, naît l'impulsion d'aimer autrui. L'amour est la force qui organise, et quand il organise l'ensemble du corps humain, les organes doivent prendre une autre disposition. Actuellement, si on considère les yeux, les oreilles, etc., ils montrent beaucoup de défauts. Mais l'homme n'est pas seulement ce corps que vous voyez. Les occultistes disent que l'homme possède sept corps. Trois corps sont constants, ne connaissent pas la mort et les quatre autres sont des enveloppes – deux sont soumises à la mort et les deux autres sont uniquement soumises à des changements. L'homme doit mourir deux fois pour entrer dans le processus des changements. Et après être passé par les deux morts et les deux changements, il parvient à un monde de béatitude et de bonheur, où il entre en contact avec tout ce qui est réel dans le monde. Il entre en contact avec l'immortalité – dans le domaine de l'Amour divin. Mais avant tout cela, l'homme doit passer par le long processus de l'organisation des forces et des éléments qui forment les quatre enveloppes. Alors, les gens pourront utiliser ces forces et voir que de grandes richesses sont cachées en eux, qu'ils n'ont pas utilisées jusqu'à présent, alors qu'ils ne font que se plaindre de la pauvreté.

Nous vivons aujourd'hui une époque où tout le monde se plaint. Que ceux qui se plaignent de ne pas avoir d'enfant, adoptent

un enfant abandonné et se chargent de son éducation. Celui qui se plaint, comme Adam, de ne pas avoir de femme doit savoir comment choisir une femme pour amie. Car la femme c'est le cœur de l'homme. Si quelqu'un désire se marier, il doit savoir que la femme est un cœur qui doit correspondre au pouls de son existence, afin que s'il intègre ce cœur en lui, il soit en harmonie avec son intellect. Si le cœur d'une femme ne pulse pas en harmonie avec son intellect, c'est qu'elle ne lui est pas destinée, de même qu'il n'est pas fait pour elle. Tant que Dieu n'avait pas créé Ève, Adam n'avait pas de cœur spirituel. Quand Adam vit Ève, son cœur commença à battre, le paradis s'éclaira pour lui et il commença à penser. Il se trouva sur le seuil de l'éveil de la soi-conscience.

Vous demanderez pourquoi Dieu a permis tout cela et pourquoi la chute s'est-elle produite ? Je vous le dirai dans mille ans, quand je vous parlerai à nouveau, parce qu'actuellement, vous ne le comprendriez pas.

De ce point de vue, quel doit être votre idéal ? – Si vous aimez une femme, pour qui devez-vous l'aimer ? – C'est la nature qui l'a créée, alors aimez davantage la nature que cette femme. Si vous dites que c'est Dieu qui l'a créée, aimez Dieu davantage que la femme. À la femme je dis : aime davantage Dieu et la nature que l'homme, car il est une créature de la nature. C'est une manière sublime de résoudre le problème. Aime Celui qui a créé la femme, plus qu'elle-même. Aime davantage la cause que la conséquence. Aime davantage le Créateur que ce qui est issu de Lui. Corrigez vos erreurs, et votre vie sera corrigée.

Conférence tenue le 13 octobre 1934, Sofia.
(Editions Alpha-Dar, Sofia, 2002.)